MOTÖRHEAD [Uk] Motörhead 12’’ (Chiswick Recs - 1977 Réédition 1980)



L’année de la mort du punk sort ce premier véritable album de **MOTÖRHEAD**

après un essai non transformé en 1975 qui ne verra le jour qu’une fois que le groupe aura du succès (sous le nom de *On parole*), on reconnaît bien là les manières du music-business. Un milieu dont **Lemmy** et sa bande semblent se foutre complètement quand ils composent les morceaux rugueux ici présents, le morceau-titre est une claque intemporelle menée par la voix inimitable de Mister **Kilmister** et rythmée par une sarabande à coups de chaîne de moto : l’inimitable son de cette basse au groove étrange et la furie pas si aveugle de la batterie de **« Philthy Animal » Taylor** sont un parfait coffrage pour la guitare bien plus fine qu’il n’y paraît de **« Fast » Eddie Clarke**, quel putain de trio que des zillions de pignoufs tenteront de singer sans jamais l’égaler ! Le punkoïde *Vibrator*, *Iron horse / Born to lose*, *White line fever* ou *Keep us on the road* font partie des premiers classiques de la Bête, dommage qu’en lieu et place d’une paire de plus on se tape une énième reprise popularisée entre autres par les **YARDBIRDS**. Une très chouette entrée en matière ceci dit, avec une pochette pleine de

fautes, un monstre de **Joe Petagno** (premier d’une longue série) qui arrache les yeux, et un son qui râpe : tout est prêt pour une suite tonitruante débarrassée de ses sonorités Seventies.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.